



LUNA

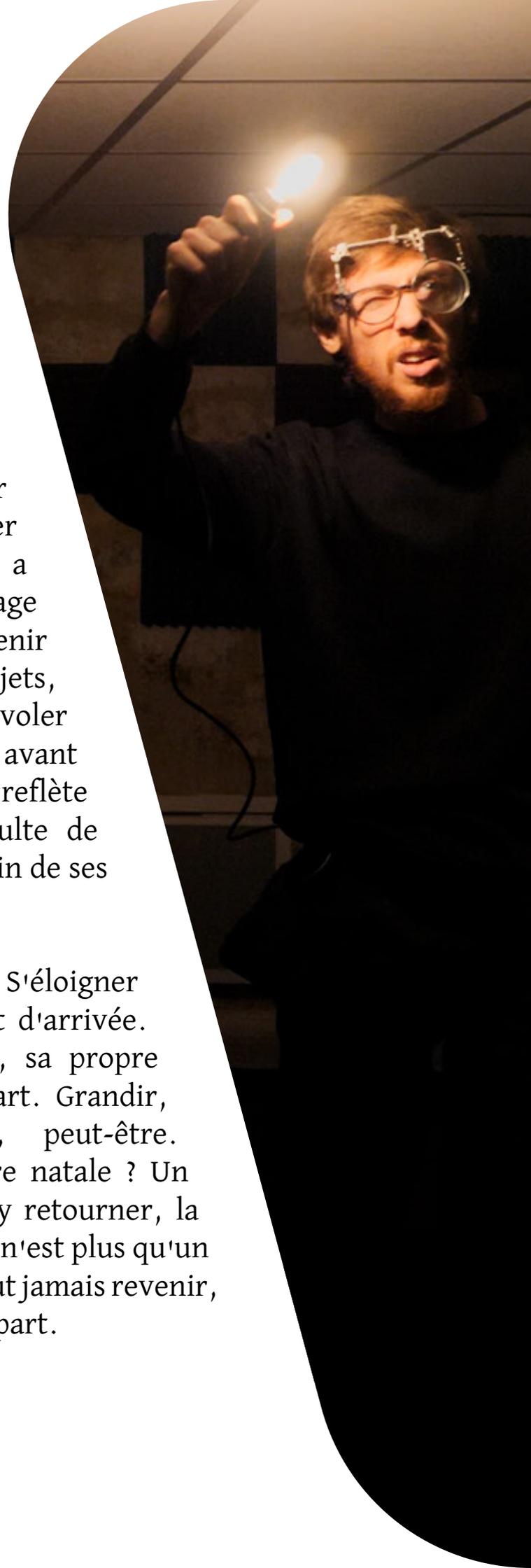
histoire d'un rêve

Note d'intention

Le sommeil cache parfois le souvenir des nos rêves d'enfance.

C'est le cas d'un cauchemar récurrent, l'angoisse de se retrouver dans une obscurité sans fin, qui a réveillé en moi le souvenir d'un voyage imaginaire vers la Lune. Le souvenir prend vie avec ses couleurs, ses objets, ses personnages...l'envie de s'envoler vers d'autres planètes, une fuite en avant que - enfants - l'on a tous rêvé, se reflète alors dans le choix bien plus adulte de quitter son pays, de vivre ailleurs loin de ses racines.

Qu'est-ce que signifie voyager ? S'éloigner d'un point de départ vers un point d'arrivée. Partir d'un endroit qu'on connaît, sa propre terre natale, pour aller quelque part. Grandir, découvrir. Un exil volontaire, peut-être. Qu'est-ce que devient alors sa terre natale ? Un endroit qui n'existe plus. On peut y retourner, la visiter, se souvenir, mais voilà : elle n'est plus qu'un souvenir. Quand on voyage on ne peut jamais revenir, le retour est un nouveau point de départ.



Sur scène

Un technicien en tenue de travail nous accueille en salle. Vêtu de noir, lampe frontale, chaussures de secours, il nous invite à éteindre nos téléphones portable pendant qu'il termine de ranger le plateau pour le début du spectacle. Mais de la rencontre avec le public naît l'imprévu : l'annonce déraile, il devient un dialogue, et ensuite un souvenir.

Des objets sortent des coulisses, à l'apparence des restes d'autres spectacles. Les mots s'emparent de l'espace ; les lumières, le décor et les objets prennent vie comme des animaux apprivoisés, un souvenir de cirque ? Mais c'est une illusion, l'histoire continue et nous mène à découvrir le voyage à la fois drôle et à la fois mélancolique de ce technicien à l'accent bizarre.



La création

Ce spectacle est un point d'arrivée, et au même temps un point de départ. C'est le résumé des toutes les étapes que le choix de faire du théâtre m'a fait traverser. Le premier rencontre avec le plateau, la musique, la technique, les études et les écoles...et last but not least le voyage.

À mon départ d'Italie en 2015 la graine de cette histoire était déjà plantée. En 2017 la première version voit le jour, pendant mes études à l'Ecole Internationale de Théâtre Jaques Lecoq. Fortement influencée par la pédagogie, c'était un sketch de clown sans mots. Le pitch : " un voyageur excentrique débarque accidentellement sur Terre. C'est le début d'une étrange odyssee, la préparation du voyage de retour vers la Lune, sa terre natale ".



Après c'est le travail dans le spectacle horreur comme technicien et la découverte de l'automatisation appliquée à la scène qui m'ont permis d'intégrer des objets vivants à ma mise en scène. Au même temps regarder d'une autre perspective le plateau m'a permis de sédimenter les années d'études, et de faire grandir en moi l'envie de retourner sur les planches, l'envie de raconter une histoire.

En 2018 les premiers objets prennent forme, en 2019 c'est la première séance de création. Le projet est sélectionné à l'appel "Curiosité" du Cinq - Le Centquatre à Paris. Après le premier confinement, une nouvelle séance de répétition permet d'aboutir à une première forme de présentation, qui deviendra ensuite le début du spectacle. En février 2021 une première résidence de création à l'Espace Beaujon, et en juillet 2022 une deuxième résidence à l'Espace Jemmapes à Paris.





Andrea Vida

Né dans une région de frontière en Italie, découvre très tôt le théâtre comme sa forme d'expression privilégiée. En même temps, il apprend de son grand-père l'amour pour le bricolage et l'invention. À 17 ans fonde une compagnie de théâtre de rue. À 21 ans il écrit et met en scène son premier spectacle Radio Prince. C'est là qu'il découvrira le goût de la création.

Après une formation plutôt variée (BAC scientifique, Littérature à la fac, Kung Fu et école de théâtre), le destin le voit partir vers Paris en 2015, pour une nouvelle (mais ancienne) école de théâtre, la "Jacques Lecoq".

Redécouvrir le masque neutre, le mime et le clown tout en apprenant une nouvelle langue dans le bref délai de deux ans l'emmènera en 2019 à un burn-out, et dans un parcours de la psychanalyse. Grace à ça il commence à dessiner ses rêves, et à comprendre que parfois il faut pas comprendre.

Martina Villani

Metteuse en scène et comédienne italienne. Née en 1991. Elle commence ses études théâtrales à 11 ans auprès de l'académie de théâtre de Cuneo (sa ville de naissance). Les méthodes sont «à l'ancienne» mais là-bas elle découvre la magie de théâtre.

Après une formation musical en piano et chant lyrique elle commence l'Université Alma Mater Studiorum de Bologne. Elle obtient son BAC+3 en Grec, Latin et Archéologie. En même temps elle termine ses études à l'école de théâtre Alessandra Galante Garrone grâce à laquelle elle apprend l'importance des mots et des gestes sur scène.

En 2015 elle arrive à Paris. En juin 2018, elle sort diplômée de l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq. Elle travaille avec un petit collectif à un projet sur la guerre au Kosovo, où - en juillet 2019 - a eu lieu la première résidence artistique. Depuis mars 2019 elle travaille à son projet La Tarantata.





Contact

Andrea Vida

an.vida@yahoo.it

06 05 68 76 11

Compagnie La Brume

labrumetheatre@gmail.com